

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
LES ARTS FLORISSANTS
Concert du 80^e anniversaire de William Christie

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Les Arts florissants

Entracte

Marc-Antoine Charpentier
La Descente d'Orphée aux Enfers

Première partie : 50 minutes

Entracte

Deuxième partie : 55 minutes

Avec les lauréats de la 12^e édition de
l'académie du Jardin des Voix :

Josipa Bilić, Camille Chopin, Sarah Fleiss,
Tanaquil Ollivier Dessus
Sydney Frodsham Bas-dessus
Richard Pittsinger, Bastien Rimondi Hautes-contre
Attila Varga-Tóth* Taille
Olivier Bergeron Basse-taille
Kevin Arboleda-Oquendo Basse

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Tom Godefroid, Claire Graham,
Noémie Larcheveque et Andrea Scarfi Danseurs

Les Arts Florissants
William Christie Direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco
Mise en espace
Martin Chaix Chorégraphie
Eleanor Freeman Assistante à la chorégraphie

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

*Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation
historiquement informée*

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée
de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014
pour Château de Versailles Spectacles*

*Édition des partitions : Éditions des Abbesses – Collection Les Arts
Florissants dirigée par William Christie*

Retrouvez ici
toutes les
informations
sur le spectacle



Pour clore la saison anniversaire de ses 80 ans, William Christie a fait le choix d'un symbole : partager avec le public le court opéra de Marc-Antoine Charpentier qui a donné son nom à l'ensemble... *Les Arts florissants*. Présenté dans un format double avec une autre pièce lyrique du même compositeur, *La Descente d'Orphée aux Enfers*, ce nouveau spectacle offrira aussi l'occasion de découvrir les dix nouveaux lauréats du Jardin des Voix, l'académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Un final en apothéose !

Les Arts florissants et *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier participent du « récit des origines » des Arts Florissants, qui les ont interprétés dès leurs premiers concerts. Véritables joyaux de la musique de théâtre, ces opéras de poche ont été – et restent encore – des terrains d'expérimentation d'une richesse remarquable. On y retrouve tous les ingrédients de l'art vocal baroque : des chœurs dans le style de l'école romaine, des solos au style déclamatoire des plus éloquents, des airs façon airs de cour... ainsi que des échos des comédies et tragédies de Lully, avec des ouvertures typiques et des pièces instrumentales vives et colorées. Ces deux chefs-d'œuvre consacrent le génie dramatique de Charpentier, dont l'impact sur le public jusqu'à aujourd'hui reste la preuve vivante.

Pour leur prêter vie et corps, cette nouvelle production mettra à profit toute l'énergie et le talent des dix nouveaux lauréats de l'académie du Jardin des Voix. Ces jeunes chanteurs, sélectionnés dans le monde entier par William Christie et Paul Agnew, se produiront ensemble pour la première fois avec les musiciens des Arts Florissants. Ils s'immergeront dans le répertoire de cœur de l'ensemble : la musique française du Grand Siècle.

Une célébration des arts, à laquelle les metteurs en scène Marie Lambert-Le Bilhan et Stéphane Facco, associés au chorégraphe Martin Chaix et à ses danseurs, participeront pour en révéler toute la saveur et l'émotion !

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française.

Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y resta trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle « italien » des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage forcé* et surtout du *Malade imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La couronne de fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts florissants*, ou *Les plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le collège Louis-le-Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront

ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses *Histoires sacrées* sont également des chefs-d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et *Leçons de Ténèbres* (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Te Deum* si célèbre aujourd'hui ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre... Charpentier à ce titre ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La Descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^e siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre... Redécouverte et promue par un *Te Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable « tube », puis sa symphonie d'ouverture l'indicateur de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres - tardive revanche.

LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts florissants est une allégorie. Quatre arts (la Musique, la Peinture, la Poésie et l'Architecture) s'opposent, sous l'égide de la Paix, à la Guerre et à la Discorde. Derrière cette fable, se

dessine la célébration d'un personnage bien réel : le roi Louis XIV – présenté comme garant de l'harmonie, protecteur des arts et rempart contre le chaos.

Josipa Bilić
La Paix

Camille Chopin
La Musique

Sarah Fleiss
La Poésie

Sydney Frodsham
L'Architecture

Olivier Bergeron
La Discorde

Kevin Arboleda-Oquendo
Un guerrier

Richard Pittsinger
La Peinture

Prologue

La Discorde, échappée des Enfers, se réjouit du désordre qu'elle sème parmi les hommes. Son but est clair : faire taire les Arts. Elle appelle la Guerre à prendre sa suite.

Scène 1

Les Arts apparaissent : Musique, Peinture, Poésie, Architecture. Tous sont menacés. Leur monde chancelle. Ils chantent leur crainte d'être rayés de la surface de la terre par la brutalité.

Scène 2

La Guerre répond à l'appel de la Discorde. Elle exalte la violence, revendique la ruine et prépare la fin des Arts.

Scène 3

Les Arts, acculés, supplient les dieux. Leur chant devient plainte, puis prière : ils n'opposent pas la force à la force, mais la clarté à l'ombre.

Scène 4

La Paix descend. Envoyée des cieux, elle impose le silence aux armes. La Discorde recule, la Guerre s'efface. Les Arts peuvent reflorir, provisoirement...

Scène 5

Les Arts célèbrent leur victoire, mais savent qu'elle est fragile. Rien n'est conquis, la menace dort à peine...

LA DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS

Tanaquil Ollivier
Oenone

Camille Chopin
Euridice

Josipa Bilić
Daphné

Sarah Fleiss
Proserpine

Sydney Frodsham
Aréthuse

Bastien Rimondi
Orphée

Richard Pittsinger
Ixion

Attila Varga-Tóth
Tantale

Olivier Bergeron
Apollon et Titye

Kevin Arboleda-Oquendo
Pluton

ACTE I

Scène 1

Dans un cadre pastoral, Orphée s'unit à Eurydice. Nymphes et bergers chantent la joie partagée : la musique, claire et dansante, installe un monde d'harmonie. L'équilibre paraît intact.

Scène 2

La fête est brutalement interrompue : mordue par un serpent, Eurydice expire. Orphée est dévasté. Les pleurs remplacent la joie.

Scène 3

Orphée, resté seul, chante son désespoir. Mais il ne renonce pas à son amour : plutôt que d'en accepter la perte, il prend la décision de descendre retrouver Eurydice aux Enfers.

ACTE II

Scène 1

Orphée franchit les seuils du monde souterrain. Il y croise les figures emblématiques du supplice infernal – Tantale, Ixion, les Danaïdes – dont les souffrances suivent un cycle sans fin.

Scène 2

Orphée chante. Peu à peu, les tourments s'estompent, les gardiens s'adoucissent. Les Furies elles-mêmes s'apaisent.

Scène 3

Pluton apparaît. Orphée plaide sa cause par son chant, le dieu des Enfers finit par céder. Eurydice pourra revenir regagner la lumière, à une seule condition : qu'Orphée ne se retourne pas avant d'avoir quitté le royaume des ombres.

Scène 4

L'œuvre s'arrête avant le dénouement. Le regard fatal, s'il a lieu, ne sera pas donné. Ce silence final laisse le mythe ouvert, comme suspendu...

REJOUER LES ARTS FLORISSANTS

PAR WILLIAM CHRISTIE

L'aventure des Arts Florissants est née en 1979. Nous avions alors un rêve : rendre son éloquence à un patrimoine méconnu et négligé, celui de la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles, en s'appuyant sur les œuvres de Michel Lambert, Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully, André Campra et Jean-Philippe Rameau, pour ne citer que les plus grands. Bien sûr, notre répertoire a été amené à inclure les grandes figures de l'âge baroque – des compositeurs italiens, allemands ou anglais comme Bach, Haendel et Monteverdi – qui étaient plus connus des musiciens et du public. Mais la musique française était restée le parent pauvre de ce répertoire. Lui donner à nouveau une voix, en retrouvant sa saveur après plusieurs siècles d'oubli, est alors devenu la spécialité de mon ensemble – et le début pour nous d'une merveilleuse aventure.

Pourquoi la musique française a-t-elle été la dernière à être touchée par l'élan de redécouverte du répertoire baroque ? Tout simplement, parce qu'il faut des musiciens particulièrement avisés et spécialistes, pour savoir compléter les partitions d'un Lambert ou d'un Charpentier. Contrairement à Bach ou Haendel, les compositeurs français laissaient en effet leurs partitions délibérément incomplètes, afin que l'interprète y ajoute lui-même son propre phrasé, sa propre lecture du texte, en utilisant l'ornementation et les règles d'interprétation nécessaires.

Je crois pouvoir dire, aujourd'hui, que notre travail de pionniers a atteint son but. Au fil des dernières décennies, nous avons fait résonner cette musique française sur les plus grandes scènes du monde entier. Les œuvres lyriques de Charpentier, Lully, Campra, Mondonville et Rameau sont chaque année à l'affiche des plus grandes maisons d'opéras, en Europe ou ailleurs, ce dont il y a lieu de se réjouir.

Pour cette nouvelle production, nous avons fait le choix d'associer deux de nos premières découvertes, faites il y a plus de 50 ans : *Les Arts florissants* – opéra ou idylle en musique,

pour employer les mots de Charpentier lui-même – qui devait donner son nom à notre ensemble musical ; et un autre court opéra, *La Descente d'Orphée aux Enfers*. Ces deux pièces furent écrites dans les années 1680 par Marc-Antoine Charpentier pour sa patronne parisienne, Marie de Lorraine, la Duchesse de Guise. Cousine de Louis XIV, celle-ci possédait un hôtel particulier dans le quartier du Marais, à Paris, où des concerts étaient régulièrement donnés par des jeunes musiciens pour ses illustres parents et amis. Nul doute que c'est dans ce lieu et pour cette sociabilité élégante que furent joués pour la première fois *Les Arts florissants* et *La Descente d'Orphée* – peut-être même par les mêmes chanteurs et musiciens, si l'on pense que ces deux œuvres requièrent plus ou moins les mêmes effectifs.

Ce n'est pas tout. Aux débuts de notre ensemble, ces opéras de poche ont aussi été le laboratoire de ce qui est aujourd'hui reconnu comme le « style Arts Flo ». On y retrouve en condensé tous les ingrédients qui font la singularité de cette musique française : une dramaturgie soignée, l'expressivité des émotions à travers la partition et surtout, une importance particulière accordée à la langue et à sa diction. C'est en partant de là, de cette étude en profondeur sur ces petits bijoux de musique et de théâtre, que nous avons ensuite pu aborder les grandes tragédies lyriques telles que *Médée* de Charpentier ou *Atys* de Lully.

Jouer *Les Arts florissants* de Charpentier est donc plus qu'une simple exploration de notre répertoire : c'est un retour aux sources. Pas seulement pour célébrer le passé, mais pour réaffirmer l'actualité de notre projet et son avenir. En confiant l'interprétation aux lauréats du Jardin des Voix, nous mettons en œuvre notre projet de transmission, à la fois de ce répertoire et du savoir-faire que nous avons acquis. À présent ces jeunes chanteurs venus du monde entier ont envie de se former à cette musique, ils l'aiment : c'est dire combien elle a retrouvé son éloquence, par-delà les frontières !

WILLIAM CHRISTIE

DIRECTION

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique puis dans les plus grandes salles internationales.

De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach.

Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Dido and Aeneas* de Purcell au Gran Teatro del Liceo de Barcelone et à l'Opéra Royal de Versailles, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale, *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid ou encore *Les Fêtes d'Hébé* (Rameau) à l'Opéra-Comique.

En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich.

Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus dans la collection Les Arts Florissants chez harmonia mundi. Parmi les plus récents,

citons les albums *Conversations – Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins*, *Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto n°1* ou encore *Nei giardini d'amore – Baroque arias for 2 alti*.

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 il fonde l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières masterclasses au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée – Pays de la Loire) pour jeunes musiciens professionnels.

En 2012, il crée le Festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010.

Parmi ses temps forts de la saison 2025/2026, citons la tournée sud-américaine du spectacle *The Fairy Queen* (Purcell), la *Messe de minuit* de Charpentier à la Brooklyn Academy of Music à New York, les *Concerti grossi* de Haendel, la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti, la tournée internationale du spectacle *Les Arts florissants / La Descente d'Orphée aux Enfers* avec les lauréats de la 12^e édition du Jardin des Voix, ainsi que des résidences à la Philharmonie du Luxembourg et à Madrid.

MARIE LAMBERT-LE BIHAN

MISE EN ESPACE

Marie Lambert-Le Bihan met en scène la création de *Voyage d'automne* à Toulouse et cosigne *Transfiguré, 12 vies de Schönberg* à la Philharmonie de Paris. À l'invitation de William Christie, elle propose en 2024 une mise en espace remarquée de *Médée* (Charpentier) au Teatro Real de Madrid. Parmi ses autres créations récentes, citons : *Dialogues des carmélites* à Liège, *Le Villi* à la Halle aux Grains de Toulouse, *La Fille du régiment* à Liège, ainsi qu'Eden avec Joyce Di Donato. Elle crée également les lumières des *Nozze di Figaro* et de *La Casa di Bernarda Alba*. Au Royaume-Uni, elle se distingue avec *Zazà* au Opera Holland Park et *La Voix humaine* au Buxton Festival. En tant que metteuse en scène associée, elle travaille sur les productions de *Madama Butterfly* à La Monnaie de Bruxelles, *La Cenerentola* à l'Opéra national de Paris et *L'Heure espagnole* à l'Opéra-Comique. Elle signe les reprises de *La traviata*, *La clemenza di Tito*, *Die Meistersinger von Nürnberg*, *Carmen*, et *Andrea Chénier*, sur

des scènes prestigieuses telles que Liceu de Barcelone, le Scottish Opera, Glyndebourne, le Covent Garden de Londres et les opéras de Chicago, San Francisco, Madrid et Göteborg. Elle travaille également pour le Teatro alla Scala, le Wiener Staatsoper, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Aix-en-Provence, le Welsh National Opera, Maggio Musicale, Ravenna Festival, ainsi que pour les maisons d'opéra de Strasbourg, Lille, Tokyo, Bologne, Parme, Turin, Gênes, Montpellier, Bari et Palerme.

Par ailleurs, elle collabore avec l'artiste Hee Won Lee sur le film en réalité virtuelle *The Rain* ainsi qu'avec le poète Anne-James Chaton, et traduit *Vent-du-soir* d'Offenbach en italien, *L'uomo in bivio*, et une collection de *frottole* en français pour l'Ensemble Céladon. Prochainement, elle mettra en scène *La Dame de pique* à Liège, ainsi que de nouvelles productions à l'Opéra-Comique, au Teatro Real de Madrid, au Luzerner Theater, à Toulouse et à Liège.

STÉPHANE FACCO

MISE EN ESPACE

Stéphane Facco rencontre Les Arts Florissants en 2015 en tant qu'acteur, lors de la création de *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully mis en scène par Clément Hervieux-Léger – avec qui il jouera par la suite Tourgueniev, McCoy et Goldoni. Des Bouffes du Nord à l'Opéra de Pékin, de Thiré à l'Opéra Royal de Versailles, plus de cent représentations les réunissent. C'est en 2022, lorsque William Christie lui propose de jouer dans *Molière et ses musiques*

à la Philharmonie de Paris, à Athènes ou au Luxembourg, qu'il rencontre Marie Lambert-Le Bihan, avec qui il co-signe ici la mise en scène.

Aux côtés de Jacques Nichet, il interprète les pièces de Dario Fo, William Shakespeare, Daniel Danis et Tennessee Williams dans les centres dramatiques nationaux des Amandiers, de La Commune, du Théâtre national de Strasbourg ou encore au Théâtre des Gémeaux. C'est avec lui qu'il s'initie à la mise en scène.

Il assiste ensuite notamment Célie Pauthe pour *Quartett* de Heiner Müller, ou encore Laurent Pelly pour *Le Barbier de Séville* au Théâtre des Champs-Élysées.

Membre fondateur du collectif Drao, il co-met en scène plusieurs œuvres d'auteurs contemporains tels que Fausto Paravidino, Jean-Luc Lagarce, Petr Zelenka, Lukas Bärfuss ou Lars Norén, et joue pour divers metteurs en scène comme Francisco Negrin, Mélanie Laurent, Alexandra Badea et Daniel San Pedro à l'Opéra de Valence, au Théâtre de l'Athénée, aux Bouffes du Nord, au Théâtre national de la Colline ou à Chaillot.

MARTIN CHAIX

CHORÉGRAPHIE

Martin Chaix est chorégraphe indépendant depuis 2015.

Formé à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris, il débute sa carrière au sein du Ballet de l'Opéra de Paris avant de devenir soliste au Ballet de Leipzig, puis au Ballett am Rhein Düsseldorf Duisburg. Parallèlement à son parcours de danseur, il crée sa première pièce en 2006 pour l'Opéra de Paris. Il interprète des œuvres de chorégraphes tels que Balanchine, Bausch, Petit, Carlson, Noureev, Neumeier, Kylián, Ek, van Manen, Scholz, Cranko, Goecke, Lock ou Schläpfer, dans un répertoire allant du classique au contemporain.

Son langage chorégraphique, hybride entre moderne et classique, allie musique, travail physique et expressivité. Il s'affirme au fil de ses créations pour de nombreuses compagnies européennes, telles que le Ballett am Rhein, le ballet de Leipzig, le Théâtre national de la Sarre, le Staatstheater de Schwerin, les Ballets nationaux croates (Split et Rijeka), le ballet de l'Opéra national du Rhin et le Ballet de Liaoning. Récemment, il a créé pour le Wiener Staatsballett.

Actuellement, c'est au Théâtre Édouard VII qu'il joue *La Vérité* de Florian Zeller sous la direction de Ladislav Chollat, aux côtés de Sylvie Testud, Stéphane De Groodt et Clotilde Courau, et qu'il met en scène le *Solo Arts Martiaux* de et avec Yan Allegret et Yoshi Oida.

À l'image, il tourne pour Alain Garceau, Gabriel Aghion, Jean-Daniel Verhaeghe et Julien Navarro. Il prépare actuellement une mise en scène de *Didon et Énée* (Purcell) pour mai 2026 à Istanbul.

En 2020, il est invité à créer *Silentium* pour Svetlana Zakharova au Théâtre Bolchoï. En 2023, il revisite *Giselle* pour l'Opéra national du Rhin. Il conçoit également des projets personnels comme *Eine Winterreise* à Bonn.

Martin Chaix est nommé au Prix Benois de la Danse en 2024 pour *Giselle*.

Il mène en parallèle une activité pédagogique à l'international (Allemagne, Suisse, Japon, Australie) à travers des ateliers chorégraphiques et des classes de danse. Il s'intéresse aussi à la photographie et à la vidéo : l'un de ses courts-métrages a été sélectionné au One Minute Film Festival d'Amsterdam en 2013.

LES ARTS FLORISSANTS

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, accompagné depuis 2007 du ténor britannique Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical de l'Ensemble. Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes*, *Hippolyte et Aricie*, *Les Boréades*, *Les Paladins*, *Platée*), Lully et Charpentier (*Médée*, *David et Jonathas*, *Les Arts florissants*, *Armide*) que Haendel (*Orlando*, *Acis and Galatea*, *Semele*, *Alcina*, *Serse*, *Hercule*, *L'Allegro, il Modo-rato ed il Penseroso*, *Jephtha*, *Partenope*), Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*, *The Fairy Queen*), Mozart (*Die Zauberflöte*, *Die Entführung aus dem Serail*), ou encore la trilogie lyrique de Monteverdi, mais aussi des compositeurs plus rarement interprétés comme Landi (*Il Sant'Alessio*), Cesti (*Il Tito*), Campra (*Les Fêtes vénitienes*) ou Hérold (*Zampa*).

Les productions des Arts Florissants sont souvent associées à de grands noms de la scène : Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner, David McVicar, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff ainsi qu'à des chorégraphes tels que Béatrice Massin, Ana Yepes, Jiri Kylián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo, Françoise Denieau, Dominique Hervieu et Mourad Merzouki.

Leur activité scénique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert : opéras et oratorios (*Zoroastre*, *Anacréon* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Giulio Cesare*, *Le Messie*, *Theodora*, *Susanna*, *Jephtha*, *Belshazzar* de Haendel...), œuvres en grand effectif (notamment les grands motets de Rameau, de Mondonville ou de Campra...). Ils offrent également une programmation extrêmement riche de programmes de musique de chambre, sacrée ou profane (petits motets de Lully et de Charpentier, madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo, airs de cour de Lambert, *hymns* de Purcell...). Les Arts Florissants présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France – à la Philharmonie de Paris où l'Ensemble est accueilli en résidence depuis 2015, ainsi que dans de nombreux théâtres et festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : l'Ensemble se voit ainsi régulièrement invité à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi, sous la direction de William Christie et de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens. La plus emblématique est l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé bon nombre de nouveaux chanteurs. Le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Enfin, les masterclasses au Quartier des Artistes,

lancées en 2021, complètent l'offre pédagogique de l'Ensemble en proposant des sessions de perfectionnement régulières pour de jeunes musiciens professionnels à Thiré (Vendée, Pays de la Loire).

De nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent également chaque année, à la Philharmonie de Paris comme en Vendée, mais aussi ailleurs en France et à l'étranger, en lien avec la programmation de l'Ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Pour réunir toutes les facettes de leur activité, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival Dans les Jardins de William Christie, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard

School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et promenades musicales dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Au-delà du festival, Les Arts Florissants travaillent au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Un ancrage qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants : l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label Centre culturel de Rencontre au projet des Arts Florissants (associant création, patrimoine et transmission), avec le soutien du Département de la Vendée et de la Région Pays-de-la-Loire. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État — Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.

Dessus de violon
Emmanuel Resche-Caserta
(premier violon, assistant musical)
Tami Troman

Viols de gambe
Myriam Rignol
Mathilde Vialle

Basse de violon
Cyril Poulet*

Violone
Hugo Abraham*

Flûtes allemandes
Serge Saitta
Sébastien Marq
(et flûte à bec)

Archiluth
Gabriel Rignol*

Percussions
Marie-Ange Petit

* Basse continue

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
mécène du Jardin des Voix
et de *La Descente d'Orphée aux Enfers*

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

*C'est Vous L'Avenir est Grand
Mécène du Jardin des Voix*



VENDREDI 10 AVRIL, 20H

CHAPELLE ROYALE

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

MAGNIFICAT

ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)

MESSA DI SANTA CECILIA

Les Arts Florissants
William Christie Direction

Song Hee Lee Soprano I
Rebecca Leggett Soprano II
Blandine de Sansal Alto
Jacob Lawrence Ténor
Sreten Manojlović Basse



RÉSERVATIONS

Tel. : +33 (0)1 30 83 78 89

Site Web : www.operaroyal-versailles.fr

En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs - 78000 Versailles